

La Commune de Saint-Coutant

Saint-Coutant joint au *Frény* composait une châtelainie; cette châtelainie réunie à la petite paroisse de la *Chapelle de Chabossant* a constitué la commune de *Saint-Coutant*.

Situation

La commune de *Saint-Coutant* est située au nord du département de la *Charente*. Son chef-lieu est à 45 kilomètres d'*Angoulême* à vol d'oiseau. Elle occupe, avec la commune de *Champagne-Mouton*, la partie nord-ouest de l'arrondissement de *Confolens*. Son chef-lieu actuel, le *Bourg-Neuf*, est situé sur la route départementale de *Confolens* à *Ruffec*, à peu près à mi-chemin de ces deux villes (à 17 km de *Confolens*, à 21 km de *Ruffec*).

Limites

Elle est bornée au nord par les communes de *Benest* et d'*Alloue*; à l'est, par *Ambernac*; au sud, par *Saint-Laurent-de-Céris*; à l'ouest, par *Vieux-Cérier* et *Champagne-Mouton*.

Forme

Elle se rapproche assez d'un cou de cheval incliné du nord-ouest au sud-est. Elle est environ deux fois plus longue que large. Sa plus grande longueur est de 8 km., sa plus grande largeur de 4.5 km, sa plus petite largeur de 1,800 mètres.

Superficie

De superficie moyenne, elle couvre une surface de 19.0666 km² 0666 (*Charente*, 5,945.4346 km²; *France*, 550.000 km² environ).

La commune de *Saint-Coutant* n'a pas de limites naturelles. Seul un petit cours d'eau, l'*Or*, la sépare pendant quelques kilomètres des communes de *Vieux-Cérier* et de *Champagne-Mouton*.

I. Géographie Physique

1.- Le Sol

La commune de *Saint-Coutant* est constituée par des terrains calcaires sillonnés par des bancs d'argile et le silice. Ces éléments reposent sur une base de terrains primaires. On ne les trouve pas à l'état pur mais combinés deux à deux:

1. Terrains argilo-calcaires;
2. Terrains argilo-siliceux.

Les terrains calcaires constituent une bande étroite qui traverse toute la commune dans le sens de la longueur, c'est-à-dire du sud au nord-ouest. Cette bande de terrain est une vallée étroite qui divise la commune en deux parties égales. C'est dans cette bande calcaire que coule l'unique ruisseau, prolongé au sud par une rivière souterraine.

Les terrains argilo-calcaires, argilo-siliceux et siliceux constituent les collines et les plateaux.

De cette diversité des terrains, il résulte une grande variété de cultures.

Le modelé actuel est constitué par une vallée, longue, étroite, qui traverse la commune en longueur. De chaque côté de cette vallée s'élèvent des collines et des versants de plateaux.

A l'origine, c'est-à-dire après le retrait de la mer secondaire, le sol de la commune devait être un plateau, la bande calcaire plus friable a subi certainement les effets de l'érosion (pluies) et s'est affaissée. La naissance de ruisseaux a complété cette action en creusant plus profondément la vallée ainsi formée. Cette érosion continue, le ruisseau souterrain creuse le sous-sol de la vallée et il est possible qu'il se produise d'ici peu un nouvel affaissement. Le niveau de l'eau des fontaines baisse

constamment, il est probable que l'eau ravinent, dissolvant le calcaire, creuse plus profondément le sous-sol.

Les Collines

Les collines sont très arrondies, les dépressions peu profondes; elles ont presque toutes la même hauteur relativement au niveau de la surface convexe de cette petite partie du globe (altitude moyenne 150 à 200 mètres au-dessus du niveau de la mer). Les principaux sommets sont situés à l'ouest de la vallée, ce sont les collines de *Saint-Coutant* et *Puybaron*. Au levant, nous trouvons la colline de *Puybautier*. A l'est de la vallée le sol se relève progressivement pour former le versant d'un plateau assez étendu qui couvre une partie des communes d'*Alloue* et d'*Ambernac*.

Les Vallées

Une seule grande vallée, de largeur variable (de 50m à 300m), fertile en pâturages; une deuxième, parallèle à la première sur une longueur de cinq cents mètres, est comprise entre deux collines peu élevées, la colline du *Bourg-Neuf* et celle de la *Touche*; elle est fertile en pâturages et en céréales.

2.- Le Climat

Le climat de la commune de Saint-Coutant est tempéré, un peu plus froid que le sud et l'ouest de la *Charente*, mais plus doux que le *Confolentais*. Il est intermédiaire entre le climat océanique de la région de *Ruffec* et le climat déjà continental du *Confolentais*.

Humidité en hiver et au printemps; froid irrégulier et de courte durée, une quinzaine de jours de froid sec pendant la mauvaise saison. En été, climat assez chaud, mais tempéré par les vents qui soufflent tantôt de l'est, tantôt de l'ouest. En hiver, les vents du nord ou de l'ouest dominant. Le mois de février est souvent beau; en mars et avril, le froid sévit de nouveau et compromet souvent les récoltes.

Par suite de l'uniformité du sol, de son altitude médiocre, les orages sont rares.

3. – Hydrographie

Les cours d'eau

La commune est arrosée par une petite rivière, l'*Or*, qui coule dans la partie nord, de l'est à l'ouest. Naissant à quelques centaines de mètres hors de la commune par une belle fontaine qui porte le nom de fontaine de *Saint-Coutant*, elle pénètre aussitôt dans la commune, en sort peu après, y entre de nouveau et détermine approximativement, pendant quelques kilomètres, l'unique frontière de la commune. C'est un ruisseau au lit d'argile, aux eaux claires, aux reflets d'or, bordé de peupliers d'Italie de saules et de vergnes. Petit ruisseau tranquille, au débit régulier, qui serpente dans une prairie étroite, par des méandres réguliers. Son cours a deux kilomètres environ dans la commune. Il se jette dans l'*Argent* et forme l'*Argentor*, affluent de la *Charente*. Peu poissonneux: on y pêche la truite et l'anguille, les écrevisses s'y trouvent en petite quantité. Il fait tourner le moulin de *Frény*. Son débit est maigre, ses crues sont rares et peu importantes. Sa plus grande largeur est de 5 mètres, sa profondeur de 0.50 à 2 mètres.

Les fontaine.

La vallée où l'*Or* coule se prolonge au sud sur une longueur de cinq à six kilomètres. Une rivière souterraine, qui manifeste sa présence par de nombreuses fontaines, parcourt son sous-sol et donne naissance à l'*Or*.

Une dizaine de fontaines sourdent dans la vallée, trois d'entre elles sont assez curieuses; ce sont, du nord au sud: la fontaine de la *Réchaudie*, la fontaine de *Chez-Chapelaud* et celle de *Fontcreuse*.

La fontaine de la *Réchaudie* naît à cinquante mètres de la route départementale de *Ruffec* à *Confolens*. Son eau filtre sous des rochers qui s'élèvent du côté est, à deux et trois mètres de hauteur. Elle donne naissance à un ruisseau qui coule sur un fond de sable et s'infiltré dans la terre quelques mètres plus loin. Après des pluies abondantes, son niveau augmente considérablement ce qui confirme l'existence d'une nappe d'eau souterraine. Elle est en partie recouverte par un grand lavoir en ciment armé et en briques. On trouve dans la fontaine des anguilles à la chair délicate.

La fontaine de *Chez-Chapelaud* est une fontaine souterraine. Un petit sentier qui descend à pic et se termine par des escaliers y conduit à cinq mètres au-dessous du sol (côté nord), à sept mètres côté sud). La fontaine forme un arc de cercle de plusieurs mètres et creusée dans le calcaire. L'eau sort d'une caverne parallèle au niveau du sol, où le regard peut plonger à cinq ou six mètres de profondeur. L'eau décrit sur un fond de rochers polis un arc de cercle et s'engouffre à quelques mètres seulement d'ou elle était sortie. Il est curieux de noter la différence du bruit fait par l'eau qui vient au jour et par celle qui retourne dans les profondeurs du sol. Elle s'échappe de la caverne avec un bruit lointain de grelots et disparaît par un glouglou léger de cascaille. J'ai constaté l'existence d'un petit poisson dont je n'ai pu déterminer l'espèce. En outre, on y trouve des anguilles comme dans les autres fontaines et la rivière.

La fontaine de *Fontcreuse* est la plus curieuse et la plus pittoresque. En creusant une carrière, les gens du pays ont découvert, il y a quarante ans, une source, éloignée de quelques mètres d'une immense fontaine tarie qui avait donné son nom au village. Un sentier s'enfonce sous terre pendant une trentaine de mètres. Il mène à un cirque formé de rochers calcaires, couverts de mousse et d'arbustes. Les parois de ce grand cylindre tombent verticalement de quatre à cinq mètres, puis s'élargissent pour former, du côté sud, deux cavernes, l'une où l'eau de la fontaine s'engouffre, l'autre sorte de souterrain qui mène à la vieille fontaine. Ce souterrain n'est pas complètement à sec au dire de certains habitants du village qui y ont pénétré.

L'eau naît, près du sentier, au pied d'un hêtre qui s'élève dans l'orifice; elle s'étend en une nappe qui recouvre un rocher plat, ce rocher recouvre un gouffre; enfin elle disparaît dans une des deux cavernes. Les gens du pays ont eu l'heureuse idée de planter autour de la cavité circulaire des arbres qui font à la fontaine une magnifique couronne.

Il existe, dans la commune un étang et de nombreuses mares qui sont à sec l'été. L'étang de *Chez-Millet* au sud, reçoit un petit ruisseau dont les eaux s'infiltrent dans la terre.

4.- La Vie Végétale

Le sol argilo-calcaire est favorable à la croissance des prairies, des céréales et des arbres. Le sol argilo-siliceux et siliceux, à celle des légumes, de la vigne et du châtaignier. Le climat tempéré permet de cultiver avec bonheur une grande variété de plantes nécessaires à la vie des habitants et à l'alimentation de leurs animaux. Donc, par suite de la diversité des terrains, grâce à un climat favorable, les cultures de la commune sont très variées.

a) Les Forêts

Elles couvrent le $\frac{1}{5}$ de la superficie de la commune, soit 342 ha. Elles sont en général peu étendues, coupées de landes de terres labourées, de prés et de vignes. La commune a une apparence très boisée expliquée par la répartition des arbres forestiers. On y trouve les châtaigniers réunis en bouquets, au centre et au sud de la commune, ou voisinant dans les bois avec les chênes. Ils constituent avec ces derniers les arbres des forêts. On trouve ces forêts réparties sur toute la commune, mais coupées de terres nues, de sorte qu'elles ne couvrent que le $\frac{1}{9}$ de sa superficie. Les bois portent les noms des villages qu'ils avoisinent. Au nord bois du *Baron*, qui s'étendent sur toute la largeur de la commune et se prolongent sur les communes d'*Alloue* et de *Benest*, encadrant les villages de *Puybaron*, *La Jaroussée* et *Chez-Marvaud*. Au centre, le bois de *Chez-Chapelaud*, au milieu duquel tranche de son vert foncé un bouquet de pins, et les châtaigneraies de la *Touche* et de l'*Age*. Au sud, les bois couvrent toute cette partie de la commune et s'étendent sur les communes voisines d'*Ambernac* et de *Saint-Laurent*. Ce sont les bois de *Fontbareau*, de *Fontcreuse*, de la *Verrerie*, de la *Jougrée* et de *Chez-Millet*. L'extrémité nord-ouest est couverte par une forêt aux beaux chênes centenaires: ce sont les bois de *Puybautier* et de *Chez-Bancharaud*.

b) Les prairies naturelles

Les prairies couvrent le $\frac{1}{9}$ de la superficie de la commune. Elles constituent une longue bande de terrain de largeur très variable, mais ne dépassant jamais cinq cents mètres. Elles traversent presque la commune dans sa longueur, du moulin de *Puybautier* (nord-ouest) à *Fontcreuse* (sud). Une bande décrit un arc de cercle de six à sept kilomètres de long. Une deuxième bande parallèle à la première et

séparée d'elle par une colline arrondie, s'étend du chemin de *Saint-Claud* au village de *Chez-Chapelaud*, soit sur une longueur de 1,800 mètres environ; elle est comme un affluent de la première, puisqu'elle la rejoint vers la source de la rivière. Cette deuxième prairie, quoique de longueur inférieure à la première couvre une superficie presque égale à celle-ci, sa largeur étant en moyenne de cinq cents mètres. Leur situation est expliquée par le régime des eaux et le sous-sol calcaire, rivière au nord, nappe d'eau souterraine la prolongeant au sud et donnant naissance dans les deux bandes à de nombreuses fontaines qui entretiennent la fraîcheur du sol.

c) Espèces caractéristiques

Elles ont comme arbres des forêts: le chêne et le châtaignier; comme arbre fruitier c'est le pommier qui domine; comme vigne le noah. Les landes sont couvertes d'ajoncs et de fougères, ce qui donne à la commune un aspect mélancolique.

5.- La Vie Animale

La commune de Saint-Coutant est renommée par l'abondance du gibier qui se plaît dans ses terres boisées. Les perdrix, les cailles sont nombreuses sur les coteaux, les bécassines, les poules d'eau et les râles abondent le long de la rivière et dans les vallées. Les lapins, les lièvres peuplent les bois. Les sangliers vivent dans les bois du baron de *Fontcreuse*; enfin, quelques loups errent la nuit dans les forêts du sud. Les animaux recherchés pour leur fourrure ne sont pas rares.. Le renard est commun, la fouine mâle que les habitants dénomment "*le fouin*" est très recherchée. Elle peuple les forêts. Sa robe gris-bleu, au ventre blanc comme la neige, est très jolie Enfin la loutre vit sur les rives de l'*Or*. Les serpents pullulent sur tout le territoire de la commune. On trouve la couleuvre et surtout la vipère.

II.- Géographie Humaine

1.- Variation de la Population

La commune de *St-Coutant* est de population faible, 503 habitants, soit 26 habitants au km² (France, 72).

En 1856, on comptait dans la commune 666 habitants, soit 34 au km²; en 1878, 572, soit une diminution de 94 habitants en 22 années (en moyenne 4 habitants par an), cette population étant à l'heure actuelle de 503 habitants, elle donc de nouveau diminué de 69 habitants en 44 ans Il résulte que cette population, quoique ayant toujours tendance à diminuer, demeure stationnaire si l'on considère que la guerre et la grippe dite "espagnole" ont creusé de nombreux vides pendant ces dernières années. La principale cause de diminution de la population au siècle dernier a été la disparition de quelques industries assez importantes: verrerie exploitation de nombreux fours à chaux et tuileries. La population est actuellement essentiellement agricole. Les autres causes sont communes à toutes nos campagnes, c'est l'exode du paysan vers la ville.

De nos jours l'émigration vers la ville n'est pas très importante. Quelques jeunes gens, au retour du régiment se font gendarmes. Des couples vont servir en qualité de domestiques dans les grandes villes. Enfin, depuis la guerre, les chemins de fer sont un nouveau gouffre qui attire le paysan. Toutefois presque tous ces exilés reviennent au pays. Ils ont apporté à la ville leur principe d'économie. Ils reviennent pour acheter quelque lopin de terre où s'écoulera, tranquille, leur vieillesse.

La moyenne de vie des habitants est assez forte; enfin, durant ces dernières années, j'ai constaté un excédent des naissances sur les décès il résulte de ces constatations que le chiffre de la population, qui a baissé depuis 70 ans, est arrivé au point minimum et que d'ici quelques années il y aura sûrement une augmentation appréciable¹.

2.- Origine des Habitants

La majorité des habitants de la commune paraît d'origine celtique. De haute taille, blonds, ils ont le calme et l'entêtement des *Auvergnats* et des *Bretons*. Beaucoup d'entre eux portent des noms en *oux* comme dans le *Limousin* (exemple: *Pignoux*; d'autres des noms en *ac*; caractéristiques: *Brillac*).

¹ Recensement de 1926: *Saint-Coutant*,: 512 h., soit une augmentation de 9 individus sur le recensement de 1921.

Le pays ayant subi la domination des *Anglais* pendant la guerre de cent ans, plusieurs hommes d'armes se sont fixés dans la commune où ils ont fait souche. Exemple: *Enixon*. Trois familles portent ce nom d'origine écossaise. Pendant la guerre de cent ans, un chevalier anglais demeurait au château de *Champagne-Mouton*. Il s'était entouré d'une petite garde écossaise. Parmi ces hommes d'armes l'un portant le nom de *Nexon* est demeuré dans le pays où il a fait souche. Le nom s'est transformé en *Enixon*.²

3.- Répartition de la Population

La population est disséminée en de nombreux hameaux et quelques fermes isolées. On ne trouve dans la commune qu'un seul village situé à l'extrémité nord-ouest, sur la route de *Champagne-Mouton* à *Benest*. Si l'on trace un arc de cercle parallèle à la limite ouest de la commune et à 500 mètres de cette limite, on rencontre tous les hameaux à l'exclusion d'un seul et de quelques fermes isolées au nord-est. Il résulte de cela que si l'on suppose la commune coupée en deux tronçons dans le sens de la longueur, le tronçon supérieur ne portera qu'un hameau (*l'Age*) et trois fermes (*La Philinie*, *la Jaroussée*, *Chez-Marvaud*). Cette répartition de la population est facile à expliquer. Les villages se sont bâtis non loin des fontaines qui naissent tout le long de la vallée. Le paysan a donc bâti son logis sur les coteaux qui dominent la vallée. Les hameaux sont éloignés les uns des autres de 1,500 mètres à deux kilomètres; ils possèdent pour la plupart les vestiges ou l'emplacement d'un vieux château. La disposition des maisons du hameau donne une idée du caractère du paysan, de son amour pour la terre, de son désir de liberté et d'isolement. Le hameau se compose de quelques maisons, deux le plus souvent; quelques-uns renferment une dizaine de foyers. Dans ce dernier cas, les maisons sont bien séparées les unes des autres, étant entourées par une cour clôturée. Elles sont souvent éloignées de dix à cinquante mètres, leurs façades sont orientées en divers sens. On dirait qu'elles se tournent le dos comme des gens qui boudent. Il n'existe donc aucune symétrie, aussi bien dans la disposition du village que dans celle du hameau. Comme la plupart des villages et hameaux étaient bâtis avant la construction d'une route, quelques maisons seulement sont situées sur le bord, les autres sont en retrait de plusieurs mètres, ou même assez éloignées de la route. Elles sont reliées à cette dernière par de nombreux chemins ruraux, presque impraticables l'hiver (Exemple: *Chez-Ganivet*, *La Bréjade*, *La Réchaudie*, *l'Age*).

Le hameau, composé de quatre ou cinq maisons, n'en possède souvent que deux qui sont habitées; les autres, délaissées, tombent en ruines, ce qui explique le délabrement, les pans de murailles qui s'écroulent, les toitures éventrées, les intérieurs béants qui blessent la vue. On pourrait croire que la mitraille est passée là. Ainsi, les hameaux de *Lépinasse*, de *Puybaron*, ne seront bientôt plus que des ruines. La cause? Elle est la résultante de la diminution de la population. Le paysan qui, possédant déjà un foyer, a acheté rifle seconde propriété (de petite étendue), la cultivant lui-même, en laisse les bâtiments tomber en ruines.

³Trois hameaux possèdent une vieille église: le vieux bourg de *St-Coutant*, la *Chapelle* et *Fontcreuse*. L'église de *St-Coutant*, construite sur le modèle antique de la *Chapelle* de *Chabossant*, est située sur une des collines les plus élevées de la commune. De construction récente, elle doit être une copie de la *Chapelle*. On n'y remarque aucune sculpture intéressante; le clocher, identique à celui de la chapelle, a un cachet antique. C'est dans cette église, dédiée à saint *Gilles*, qu'est célébré le culte.

Dans la vallée, entre deux coteaux sur lesquels s'élèvent deux hameaux, se dresse modestement la petite chapelle de *Chabossant*⁴, enfouie dans un bouquet de lierre. Son clocher se détache de loin:

"comme une perle blanche dans un écrin de velours vert".

Un cimetière antique, où gisent, éparées, d'immenses pierres tombales, à demi enfoncées dans la terre, la sépare de la petite route de *St-Coutant* à *Ambernac*. C'est là que, d'après la légende, reposent à l'ombre de la petite chapelle, sous un tapis de mousse, de thym et de serpolet, les riches habitants, les seigneurs de *St-Coutant*. A l'heure où les bergères conduisent leurs troupeaux aux fontaines, on voit l'antique cimetière s'animer. Les moutons laissent de leur laine aux halliers qui le clôturent un peu,

² Du *Vignaud*, Histoire de la région de *Champagne-Mouton*.

³ Voir *Etudes Locales*, n. 135, (novembre 1933).

⁴ La chapelle de *Chabossant* date du XI^e siècle; elle a été restaurée au XIII^e siècle.

les vieilles bergères y filent encore leur quenouille de laine. Au coucher du soleil, parfois, une voiture de bohémiens y fait halte.

L'Eglise est constituée par deux corps de bâtiments, l'un rectangulaire, l'autre plus large, formant un plein cintre qui renferme le chœur et l'abside. A la soudure de ces deux corps de bâtisse s'élèvent les restes du clocher. La porte d'entrée située au nord, d'une hauteur d'un mètre cinquante environ, s'arrondit en plein cintre supporté par deux colonnades de chaque côté. La porte, en chêne massif, ornée d'énormes clous, est perforée par une ouverture en forme de carré ou se découpe, dans une plaque de tôle, un cœur surmonté d'une croix. La serrure est recouverte par un cœur en fer surmonté d'une petite croix. Au-dessus de la porte, est creusée une niche qui devait renfermer la statue de la Vierge, une petite croix de *Malte* taillée dans la pierre et à peine risible achève l'ornementation de la façade.

Sur la partie arrondis, restaurée elle aussi, sont percées d'étroites fenêtres ogivales qui éclairent le chœur. Le clocher tombe en ruines. C'est à l'heure actuelle une muraille d'une largeur de quatre mètres qui s'élève à trois mètres au-dessus des bâtiments. Elle est percée de deux fenêtres de style roman, qui sont envahies par le lierre. Au sommet, les pierres calcaires très plates se détachent et menacent de s'écrouler.

"On remarque à l'intérieur dans le chœur des restes intéressants d'anciennes peintures décoratives en rouge.

Elle est dédiée à saint Pierre. Y sont inhumés: François de Rocquart, seigneur de Jobertie, 1705, et François Prévost de Puybautier, 1706 - son tombeau joint la muraille; au XVe siècle, Prévost, seigneur d'Aizec-Sansac, et en 1707, Henriette de Rocard, dans la cour de la chapelle"⁵.

Dans le cimetière, on vient faire des dévotions pour se préserver de la peur, le 25 janvier.

L'église de *Fontcreuse*, située au milieu du hameau, est plus récente. On y remarque une fenêtre ogivale de plus de trois mètres de hauteur. Elle est transformée en grange.

La commune de *Saint-Coutant*, possède l'emplacement ou les vestiges de dix-sept châteaux: ce chiffre incroyable pour une superficie pareille fait rêver. Un seul existe encore, c'est le château de *Puybautier*. On retrouve les restes d'un grand nombre d'entre eux, vieilles murailles rasées, maisons bourgeoises construites à leur base et avec leurs matériaux. Ainsi, à *Fontbarreau*, deux maisons qui dépendaient du château ont des murs de 1.50m d'épaisseur. Les autres, complètement détruits, ont servi à la construction de quelques hameaux.

Le château de *Puybautier* XVIIIe siècle est aujourd'hui une grosse maison bourgeoise flanquée de petites tours. Il est situé sur une colline élevée dont le versant sud tombe à pic sur la vallée très étroite de l'*Or*. Cette colline boisée est coupée de ravins profonds, de gorges, de cavernes, de tranchées dont les parapets ont 3 et 4 mètres de hauteur. Des allées ombragées l'encerclent, reliées entre elles par des sentiers où les chèvres seules pourraient passer. On trouve, dans la forêt qui couronne ce puy, des chênes, géants, des robiniers et des pins mélancoliques. Ces lieux ont une sauvage grandeur, il semble que l'on porte, en y passant, le poids de milliers d'années. Cette angoisse qui étroit est due sans doute à la solitude, au grand calme qui y règne, à la lumière diffuse qui se fait jour difficilement sous l'épais manteau des chênes millénaires.



⁵ Du *Vignaud*, Histoire de la région de *Champagne-Mouton*.